

TOUSSAINT 2011

« *Le plus beau don que l'on puisse faire à Dieu et au monde, c'est de lui donner un saint : nous-mêmes* » (Prier 15 jours avec le P. Marie-Eugène de l'Enfant Jésus). La fête de la Toussaint, nous le savons bien, n'est pas la fête des morts (nous prions pour nos disparus le 2/11) ; ce n'est pas non plus la célébration de quelques êtres d'exceptions qui nous dispenseraient — ou nous décourageraient, c'est selon — de suivre personnellement le chemin de la sainteté. La Toussaint veut redire à tous les chrétiens et, à travers eux, à tous les hommes, que Dieu nous a créés pour l'éternité, et que le moyen d'y parvenir est la sainteté.

Le bonheur de Dieu : comme d'habitude, l'Évangile nous a fait entendre l'enseignement du Christ, articulé en huit « béatitudes », huit facettes d'un bonheur qui est avant celui de Dieu. En effet, qui est le « *doux, le miséricordieux, l'assoiffé de la justice, l'artisan de paix* », si ce n'est Dieu Lui-même ? Qui est le « *cœur pauvre et pur* » que le péché des hommes « *afflige et persécute* », sinon le Christ qui a su donner Sa propre vie pour nous qui sommes pécheurs ? Dieu vit le véritable bonheur d'un amour sans condition ni égoïsme ni limite, le bonheur d'une cohérence parfaite entre être, pensée, parole et action, le bonheur d'une séparation radicale avec toute forme de péché : c'est la sainteté. La fête de la Toussaint nous rappelle que notre foi est centrée sur un Dieu en qui nulle forme de mort ne réside, un Dieu qui n'est que don, fidélité, compassion, parole donnée et tenue, pardon toujours offert, Vie parfaite et totale. La sainteté de Dieu n'est pas un vague concept, mais un moyen de comprendre que notre foi en Lui peut et doit toujours grandir, car nous n'aurons jamais fini d'approfondir ce mystère : Dieu est parfaitement heureux, car il est trois fois saint.

Notre vrai bonheur : il est là, à portée de main, possible car le Christ Lui-même est venu nous le révéler. « *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, ceux qui pleurent sur leur péché, les doux, les affamés et assoiffés de la justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les persécutés pour la justice* » : heureux ceux que l'esprit du monde considère comme faibles, inutiles, insignifiants, perdus pour la science... Laissons ces huit béatitudes nous rejoindre, ne faisons pas comme si nous les connaissions trop bien : ai-je une « *âme de pauvre* », ou bien est-ce que l'appétit de consommation ou la peur de manquer me conduisent à remplir ma vie d'achats, de désirs, de soucis inutiles ? Ai-je « *faim de justice* », non pour réclamer la tête du « méchant » mais pour faire grandir, dans ma vie concrète, un comportement en harmonie avec mes plus nobles aspirations, qui donne à autrui son dû ? Est-ce que la miséricorde et la douceur colorent mes pensées, mes paroles, mes actes, pour en faire des reflets de la bonté de Dieu pour moi-même et pour tous ? Est-ce que la recherche de la paix (qui dans la Bible n'est jamais séparée de la vérité) est une priorité pour moi, en famille, au travail, en société ? Est-ce que j'ai un « *cœur pur* », détaché de tous les faux besoins et de tous les désirs malsains qui envahissent l'espace social et empêchent de voir clair en cherchant Dieu avant tout ? Prenons le temps, en rentrant chez nous, de prier sur ces béatitudes qui doivent nous conduire, jour après jour, sur le chemin de la sainteté...

Le présent et futur : vous l'avez remarqué, la première et la dernière béatitudes sont au présent (« *le Royaume des Cieux est à eux* »), les autres au futur (« *ils seront consolés, ils posséderont la terre, ils seront rassasiés, il leur sera fait miséricorde, ils verront Dieu, ils seront appelés fils de Dieu* »). De même notre sainteté est déjà donnée (par le baptême, nous sommes faits enfants du Père, Temples de l'Esprit Saint, nouveaux Christs) et encore à vivre : le sacrement du pardon est là pour témoigner que nous avons besoin, régulièrement, de guérir et de grandir spirituellement. Appuyons-nous donc sur ce que nous avons déjà reçu d'amour de la part de Dieu, pour continuer à progresser sans nous décourager de nos chutes, même si celles-ci peuvent être d'utiles avertissements à l'usage des croyants qui penseraient être déjà parfaits... Sachons faire grandir en nos cœurs l'espérance des biens à venir : la consolation, c'est-à-dire le fait d'être comblé de l'Esprit Saint ; la miséricorde, qui est un pardon débordant d'amour maternel ; la vision de Dieu, qui ne sera pas un face à face statique mais une vie de bonheur dont seules quelques expériences mystiques peuvent donner un aperçu...

« *Le plus beau don que l'on puisse faire à Dieu et au monde, c'est de lui donner un saint : nous-mêmes* » : que cette Toussaint nous redise la joie de chercher et de trouver le vrai bonheur en se donnant.